

fer. Ce Prelat qui étoit d'intelligence avec Ferdinand, calma peu à peu l'Empereur, & le disposa enfin à recevoir le Roi de Bohême & l'Archiduc, qui lui demanderent pardon.

Ces deux Princes lui promirent qu'ils ne se mêleroient plus du Gouvernement, & ce pauvre Prince, qui se voyoit aux portes de la mort, fut obligé, ne pouvant pas mieux faire, de se contenter de leur parole. Mathias ne survécut pas long-tems à cette reconciliation : Ce Prince accablé de chagrins domestiques & de disgraces humiliantes, que l'humeur inquiète de ses freres, & l'ambition de l'Archiduc de Gratz son Cousin, lui avoient causées, mourut au mois de Mars de l'an 1619.

Tous les Hiftoriens conviennent, que l'ardeur insatiable de regner, que l'Archiduc marqua dans toutes ses actions, dès qu'il eut été adopté, avança beaucoup les jours de Mathias. Vous voyez donc Mr. que dans la mauvaise disposition, ou les manières hautes & dures de l'Archiduc, & sur tout la dernière violence commise contre la personne du Cardinal dans sa Ville Episcopale, dont tout l'Empire avoit été scandalisé, ne frayoient pas à ce Prince le chemin du Trône Imperial, d'autant mieux qu'il n'étoit pas encore bien assuré de succéder aux Couronnes de Hongrie & de Bohême, comme il parut peu de tems après, par la révolution qui arriva dans le dernier de ces Royaumes.

Jamais l'Allemagne n'eut une plus belle occasion d'arracher l'Empire d'une Maison, qui, depuis plusieurs siècles, le regarde comme une partie de son Patrimoine & d'en secouer le joug. Si l'on ne profita pas de cette occasion, qui peut-être ne reviendra jamais; si alors les Prin-
ces